Journal Wisdom pour les Etudes et la Recherche Volume 06 Numéro01/ 28-02-2026

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

The communicative power of Moroccan proverbs

Malika KASSIMI-ALAOUI
Moulay Ismail University, Meknes, Morocco
m.kassimialaoui@edu.umi.ac.ma

Received:17/01/2026 Accepted : 25/02/2026

Abstract:

This study falls within the field of linguistic paremiology and examines the mechanisms by which proverbs, a universal form of discourse, acquire their power of generalization. Based on the observation that proverbs transcend individual experience to express a truth that is presented as timeless and collective, the research aims to elucidate the linguistic and enunciative mechanisms that underlie this generalizing capacity. The analysis focuses on a corpus of 60 Moroccan proverbs in use, which have been subjected to linguistic analysis and whose reception was evaluated among 200 native speakers through a questionnaire devoted to the perception of their generic scope.

The study draws on the theoretical frameworks of Kleiber, Anscombre, and Perrin to demonstrate that proverbial generalization results from a set of converging properties. The results reveal three structuring mechanisms: firstly, the predominance of imperative forms (46% of the corpus), which anchor the statement in an extensible situational block rather than in a particular circumstance; secondly, the widespread use of non-verbal phrases (54%), which de-actualize the statement by freeing it from any contextual load; and finally, the use of generic terms that give the assertion universal coverage. In addition to these linguistic resources, there is a fundamental polyphonic dimension: by invoking ancestral and collective wisdom, proverbs strip the speaker of their subjectivity in order to investing his speech with impersonal and indisputable authority.

Thus, the persuasive power of the Moroccan proverb stems from a complex alchemy between decontextualizing linguistic structures and enunciative inscription in a collective memory, enabling it to transform the particular into the universal and attributing the weight of tradition to individual speech

Keywords: proverb; interlocutor strength; generalization mechanisms.

Journal Wisdom pour les Etudes et la Recherche Volume 06 Numéro01/ 28-02-2026

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

La force interlocutionnaire du proverbe marocain

Malika KASSIMI-ALAOUI
Université Moulay Ismaïl de Meknès. Maroc
m.kassimialaoui@edu.umi.ac.ma

Résumé :

La présente étude s'inscrit dans le champ de la parémiologie linguistique et interroge les mécanismes par lesquels le proverbe, forme discursive universelle, acquiert sa puissance de généralisation. Partant du constat que le proverbe transcende l'expérience singulière pour énoncer une vérité présentée comme intemporelle et collective, la recherche vise à élucider les ressorts linguistiques et énonciatifs qui sous-tendent cette capacité généralisatrice. L'analyse porte sur un corpus de 60 proverbes marocains en usage, qui ont fait l'objet d'une analyse linguistique et dont la réception a été évaluée auprès de 200 locuteurs natifs par le biais d'un questionnaire consacré à la perception de leur portée générique.

L'étude mobilise les cadres théoriques de Kleiber, Anscombre et Perrin pour démontrer que la généralisation proverbiale résulte d'un faisceau de propriétés convergentes. Les résultats révèlent trois mécanismes structurants : d'une part, la prédominance de formes impératives (46 % du corpus), qui ancrent l'énoncé dans un bloc situationnel extensible plutôt que dans une circonstance particulière ; d'autre part, le recours massif aux phrases non verbales (54 %), qui désactualisent le propos en l'affranchissant de toute charge contextuelle ; enfin, l'emploi de termes génériques qui confèrent à l'assertion une couverture universelle. À ces ressources linguistiques s'ajoute une dimension polyphonique fondamentale : le proverbe, en convoquant une sagesse ancestrale et collective, dépouille le locuteur de sa subjectivité pour investir son discours d'une autorité impersonnelle et indiscutable.

Ainsi, la force persuasive du proverbe marocain procède d'une alchimie complexe entre structures linguistiques décontextualisantes et inscription énonciative dans une mémoire collective, lui permettant de transformer le particulier en universel et d'arroger à la parole individuelle le poids de la tradition.

Mots clés : proverbe ; force interlocutionnaire ; mécanismes de généralisation.

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

Introduction :

Le proverbe est une forme discursive universelle présente dans toutes les langues et toutes les cultures humaines. Parmi ses propriétés définitoires, l'une des plus remarquables est sa capacité à généraliser : le proverbe transforme une expérience singulière en vérité supposée valable pour tous et en tout temps. Cette faculté de généralisation lui confère un pouvoir argumentatif et persuasif considérable, puisqu'il permet au locuteur de s'appuyer sur une sagesse collective plutôt que sur son seul point de vue individuel.

Au Maroc, le proverbe occupe une place considérable dans les pratiques linguistiques ordinaires. Les gens en font usage pour se conseiller, se moquer, critiquer ou argumenter. Notre contribution vise à démontrer comment le proverbe marocain acquiert-il une force à travers ses mécanismes de généralisation. Elle cherche, en effet, à répondre à notre question de départ : Comment expliquer cette force de généralisation propre au proverbe ? Quels mécanismes linguistiques et énonciatifs permettent, à une phrase courte et imagée de prétendre énoncer une vérité universelle ?

Nous proposons ainsi, une exploration de ces questions en s'appuyant sur les travaux de parémiologie linguistique, notamment ceux de Georges Kleiber, Jean-Claude Anscombre et Laurent Perrin et en se basant sur 60 proverbes faisant partie de l'usage discursif marocain. Les proverbes collectés font l'objet d'un questionnaire qui a été adressé à 200 marocains pour vérifier leur compréhension de l'aspect généralisateur du proverbe.

La présente recherche nous a permis de conclure que le pouvoir de généralisation du proverbe repose sur un faisceau de propriétés linguistiques, sémantiques et pragmatiques : tendance impérative (46% des proverbes du corpus ont une forme impérative (directe ou indirecte). L'impératif, qui peut exprimer un conseil ou une invitation, réfère à une situation où locuteur et interlocuteur sont présents. Ces deux éléments (situationnel et personnel) procurent au proverbe un ancrage dans la réalité. Cet ancrage n'est pas relatif exclusivement à une situation bien déterminée mais il concerne un bloc situationnel très large.), phrases non-verbales (plus de 54% des proverbes de notre corpus ne sont pas des phrases verbales, ainsi, le recours aux phrases non-verbales est dans le but de l'écarter de toute charge situationnelle. On met la lumière sur une idée sans la contextualiser pour la rendre plus générale) et emploi des termes génériques (dans le but de créer cette couverture générique du proverbe, la construction phraséologique se sert parfois des

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

termes génériques), mais aussi sur une dimension polyphonique et argumentative qui inscrit le proverbe dans une énonciation collective ancestrale. Cette capacité à transformer une expérience singulière en vérité supposée universelle, confère au proverbe une force persuasive impressionnante qui donne plus de poids au discours d'un locuteur face à son interlocuteur.

I. La tendance impérative

La valeur fondamentale de l'impératif, selon les linguistes, est d'être un mode de l'injonction qui ne vise pas à décrire le monde, mais à agir directement sur l'interlocuteur pour influencer son comportement. Comme l'explique la Banque de dépannage linguistique :

> « L'impératif est un mode verbal qui sert à exprimer un ordre ou un souhait avec différentes nuances. Sa valeur directive, le fait qu'il a pour principal objectif d'influencer la ou les personnes interpellées, explique une de ses principales particularités. » (Grand dictionnaire Terminologique, s.d.)

Cette nature pragmatique, où le langage devient action, est au cœur de la définition de ce mode. Ainsi, cette valeur directive peut se décliner en une richesse de nuances, que les linguistes classent généralement comme des actes de langage.

Dans le cas de notre étude, 46% des proverbes du corpus ont une forme impérative (directe ou indirecte). L'impératif, qui peut exprimer un conseil ou une invitation, réfère à une situation où locuteur et interlocuteur sont présents. Ces deux éléments (situationnel et personnel) procurent au proverbe un ancrage dans la réalité. Cet ancrage n'est pas relatif exclusivement à une situation bien déterminée mais il concerne un bloc situationnel très large.

Commençons, d'abord, par le tri des proverbes contenant une déclaration impérative directe :

qəllal nâsk yrtâḥ râsk

(Diminue tes gens (les gens que tu côtoies), ta tête se reposera.)

-Moins tu fréquentes de gens, plus tu t'éloignes des problèmes et des soucis.

Dans ce proverbe, qui donne l'impression d'être adressé directement à l'interlocuteur, le verbe qəllal est conjugué à l'impératif, deuxième personne du singulier. Le choix du nombre singulier et du genre masculin a pour intérêt de mettre le proverbe dans un cadre général (le singulier masculin est une forme de base dans la grammaire arabe et même française.) : « [...] pour

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

rendre l'infinitif français, on fait appel au verbe à la 3e personne du masculin singulier du verbe à l'accompli. C'est en effet la forme la plus courte car dénuée de tout élément dérivationnel, comme l'infinitif français d'ailleurs. » (Quitout, 2001, pp. 53-54)

Le mot qəllal, même ayant l'air d'un conseil donné à une personne particulière dans une situation particulière, mais tout au contraire, ce proverbe peut être dit à une infinité de personnes dans une infinité de situations. L'expression qəllal nâsk peut, alors, avoir des connotations comme : aie moins d'amis, ne fréquente pas trop les membres de ta famille, essaye d'avoir peu de camarades (en travail) ou peu de voisins que tu contactes, …

Par ailleurs, pour ne pas sentir la lourdeur d'un ordre qui s'impose, et ressentir, plutôt, l'effet d'un conseil d'ordre amical, la première partie est achevée par une suite montrant la cause pour laquelle le proverbe est-il offert ; c'est, en effet, pour l'intérêt de l'interlocuteur : yrtâḥ râsk

wərrîh wərrîh w-ila Ɛma sîru-ɣəllih

(Montre-lui montre lui et s'il est aveuglé (s'obstine), va-t'en et laisse-le).

-Si on donne toutes les chances à une personne sans qu'il y ait un changement, il est plus raisonnable de la laisser assumer ses responsabilités.

est autre exemple qui donne à voir une situation où figurent trois agents : le locuteur qui annonce le proverbe, l'interlocuteur, à qui le message du proverbe est adressé et une troisième personne, sujet de l'acte du proverbe (marqué par le pronom « h » dans wərrîh). Le fait que le contenu de l'acte wərrîh n'est pas explicitement déclaré, laisse le proverbe valable dans plusieurs situations où l'interlocuteur, prenant en charge l'application du contenu proverbial, prend la décision de ne plus prodiguer des conseils (de faire ou de ne pas faire) à des personnes qui ne sont pas intéressées.

bki w ḥâwl Ɛla Ɛinîk

(Pleure et aie pitié de tes yeux (sans excès).)

-Il faut toujours sauvegarder une partie de tes ressources.

Le verbe bki, étant conjugué avec la deuxième personne du singulier, représente un sens générique dans la mesure où cette personne reste indéfinie. L'indétermination de la personne concernée permettra au proverbe de se produire dans des situations différentes avec des interlocuteurs différents : quelqu'un qui a perdu un cher, quelqu'un qui assume les conséquences de ses actes, quelqu'un qui a été victime d'injustice ou autres.

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

De plus, L'impératif, associé à une négation conditionnée utilisant l'expression « ma… ḥtta », tend également vers donner un aspect générique au proverbe. Le processus est donc clair : la condition dans le proverbe sert de matrice logique à la généralisation. En reliant un antécédent (la condition) à un conséquent (le résultat) de manière nécessaire et répétable, elle transforme un fait divers ou une observation ponctuelle en une loi causale universelle. La condition est le pivot qui fait basculer le particulier dans le général.

Dans ce sens, prenons l'exemple de ces deux proverbes :

mâ tṣâḥb ḥtta tzərrəb w-ma təḥrət ḥtta tzərrəb w-ma d-ḍrab ḥtta tqərrəb

(Ne lie d'amitié qu'après expérimentation ; ne cultive qu'après clôture et ne frappe qu'après être suffisamment proche).

-Dans tous les domaines de la vie, il faut bien étudier la situation avant d'agir (pour ne pas regretter après).

mâ təqtaƐ l wâd ḥtta ybânu ḥzâru w ma tamsi f l-lîl ḥtta yəṭlaƐ nhâru w ma tṣâḥəb ṣ-ṣḍîq ḥtta təƐraf ḫbâru

(Ne traverse l'oued que si ses pierres sont distinguées ; ne marche pas pendant la nuit qu'après le lever du soleil et ne lie pas d'amitié avec « un ami » que si tu t'informes de lui).

-Il faut être prudent et sûr avant d'agir pour tenir en compte toutes les circonstances de la situation.

Ici, nous remarquons que la structure binaire est la signature de la loi. Elle affirme que le monde est ordonné de manière logique et prévisible : étant donné X, on obtiendra toujours Y. C'est cette répétabilité garantie par la condition qui fonde un aspect de la généralité du proverbe.

Passons maintenant à d'autres proverbes manifestant une valeur impérative indirecte :

Le proverbe :

ḫanfûsa tnəwwas w-la yaqûta thəwwas

(Mieux vaut un bousier qui tient bien compagnie qu'un rubis qui tracasse).

-Pour se marier, il vaut mieux choisir une femme laide mais de compagnie agréable, qu'une femme très belle mais source des casse-têtes.

par exemple, implique une valeur injonctive. Sémantiquement parlant, il permet la reformulation suivante : « ḫtâr (choisis) ḫanfûsa tnəwwas w matəḫtârš (ne choisis pas) yaqûta thəwwas ». L'expression « w-la » est un indicateur de choix et l'absence du verbe dans la phrase permet une tournure

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

impérative. La locution, donnée comme une règle générale, amène l'interlocuteur à la prendre comme un conseil de la part du locuteur.

kyyət li sṭârtu sṭârt l-ġərbâl ysyyəb d-dgîg w ysədd n-nəḫḫâl

(Malheur à celui que sa finesse est comme celle du tamis ; ce dernier laisse tomber la farine et ne garde que le son de blé.)

-Au niveau de nos affaires et nos relations, on ne doit pas se focaliser sur les détails insignifiants et laisser les points essentiels ; cela pourrait tout gâcher.

Dans ce proverbe, qui peut être reformulé de la manière suivante : « mâtkûnš (ne sois pas) bḥâl (comme) l-ġərbâl lli ysyyəb d-dgîg w ysədd n-nəḫḫal ». L'emploi du mot kyyət donne au proverbe le statut d'une vérité conventionnelle provenant de l'expérience collective. Le locuteur fait appel à ce proverbe dans le sens de vouloir prodiguer un conseil.

Le proverbe :

ləfyâq bəkri b-d-dhəb məsri

(Se réveiller tôt s'achète en or.)

-Plus on agit tôt, plus les résultats sont bénéfiques (puisque on aura le temps de faire beaucoup de choses).

est un autre exemple qui s'enchaîne dans le même sens ; cette phrase, ne contenant aucun verbe, valide un conseil ou une recommandation qu' « il faut se réveiller tôt pour mieux profiter de la journée ».

L'impératif, que sa forme soit directe ou indirecte, montre une atemporalité qui déconnecte le proverbe d'une situation précise. Il a une puissance d'être valable au présent et au futur et marque un engagement sérieux de la part du locuteur qui imprègne le rôle du conseiller. Ce dernier, qui justifie, au sein du proverbe, son conseil par un argument explicatif, sert d'intermédiaire entre l'interlocuteur et l'ensemble de la société.

II. La phrase non-verbale

La phrase, étant une unité linguistique où s'agence une série d'éléments qui se combinent de sorte à donner un sens global. Dans ce sens L. Tesnière affirme que :

> « […] Sans la connexion, nous ne saurions exprimer aucune pensée continue et nous ne pourrions qu'énoncer une succession d'images et d'idées isolées les unes des autres et sans lien entre elles. –Et donc- construire une phrase, c'est mettre la vie dans une masse amorphe de mots en établissant entre eux un ensemble de connexions. Inversement,

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

> comprendre une phrase, c'est saisir l'ensemble des connexions qui en unissent les différents mots. » (Tesnière, 1976, p. 14)

Pour bien établir ces connexions et aboutir au sens souhaité, la phrase se fonde à partir d'un noyau autour duquel s'organisent d'autres unités subordonnées. En arabe marocain, et d'ailleurs comme en arabe classique, il y a deux types de phrases : la phrase verbale (qui commence par un verbe) et la phrase nominale (qui commence par un nom) ; à laquelle, on peut ajouter, également, la phrase locative (qui commence par une préposition).

Généralement, c'est le mot qui se place en tête de la phrase qui constitue son élément central, à partir duquel se construit le sens. R. Langacker donne un exemple, en parlant du verbe : « Un verbe fonctionnant comme tête de proposition, de telle manière que cette dernière hérite dans son ensemble du processus mis en profil par le proverbe. » (Langacker, 1987, p.110). En remarquant que plus de 54% des proverbes de notre corpus ne sont pas des phrases verbales et en analysant la citation de J.Fr. Le Ny où il avance que :

> « Les verbes sont une classe de mots, déterminable initialement à partir de critères syntaxiques, qui expriment, ou véhiculent, des catégories particulières de représentations sémantiques ; celles-ci ont pour référence des parties récurrentes de l'univers, qu'on peut grouper sous les concepts et les noms d'« événements », « actions », « états », « procès », etc., et regrouper à un niveau encore supérieur sous le nom de « situations ». (Le Ny, 2001, p.19)

on peut déduire que, le recours aux phrases non-verbales est dans le but de l'écarter de toute charge situationnelle. On met la lumière sur une idée sans la contextualiser pour la rendre plus générale :

l-fəmm l-məsdûd mâydəḥlu dbbân

(La bouche fermée ne permet pas l'accès des mouches.)

-Moins on parle, plus on s'éloigne des problèmes et des conflits.

Dans ce proverbe, par exemple, le pointeur est mis sur l-fəmm qualifié comme məsdûd, et c'est le message véhiculé par le proverbe : il faut fermer sa bouche. Une métonymie consistant à définir l'homme tranquille comme une bouche fermée.

l-fqîh lli nətsnnaw baraktu dḫəl-l-z-zâməƐ b-bləġtu

(Le fqih dont nous attendions la bénédiction (la baraka), est entré à la mosquée avec sa babouche).

-Ce sont les personnes dont on l'attendait le moins qui commettent les pires des erreurs (fautes).

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

Dans le même sens, commencer ce proverbe par un nom l-fqih, qui est un thème à propos duquel s'alimente la construction sémantique, la présence du verbe dḫəl est mise en deuxième position.

l-ma d-l-bîr wala zmîl l-grrâba

(Plutôt (boire) l'eau du puits, que la faveur humiliante des guerrabs*)

-Il vaut mieux ne pas accepter une faveur si elle n'est pas faite de bon cœur.

Ce proverbe qui pouvait être débuté par un verbe et avoir une forme comme : « je préfère boire l'eau du puits que recevoir une faveur humiliante de la part des guerrabs » a été marqué par une entrée directe dans le vif du sujet. Cette entrée brusque montre qu'il ne s'agit pas d'une expérience personnelle isolée mais d'une règle générale à suivre.

Il s'agit alors d'avancer un jugement raisonnable comme l'indique A. Ben Gharbia : « Si le locuteur veut exprimer un jugement sur quelqu'un ou quelque chose ou établir une relation d'identité entre deux objets, il fait appel à la phrase nominale ? » (Ben GHarbia, 2011, p.53)

Notre corpus dispose d'un pourcentage de 27% des phrases purement averbales, et qui demandent un effort cognitif pour détecter les connexions et comprendre le sens du proverbe.

Les proverbes, que nous allons citer ci-dessous, ne contiennent aucun verbe mais la construction sémantique reste disponible et éventuellement interprétable.

l-mâkla bla ma mn qəllat ləfhâma

(Servir à manger sans eau découle d'un manque d'intelligence).

-Il faut être averti en effectuant ses tâches.

l-ḥurr b l-ġəmza w l-Ɛabd b d-dəbza

(L'homme libre au clin d'œil (comprend) et l'esclave (ne comprend qu') au coup de poing).

-Pour l'homme intelligent une courte explication suffit.

bƐîda l-gəmra Ɛla nbîḥ ləklâb

(La lune est trop loin de (percevoir) l'aboiement des chiens).

-Un homme d'un statut élevé (intellectuellement, socialement, …) ne doit pas s'intéresser aux commentaires des envieux.

alf təḫmîma w təḫmîma wala dərba b l-mqəs

(Mille et une pensées sont mieux qu'une coupe avec des ciseaux.)

-Il faut bien réfléchir avant d'agir

* Porteurs et/ou vendeurs d'eau.

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

l-maksi b dyâl n-nâs Ɛəryân

(Celui qui s'habille des vêtements des gens (autres) est nu.)

-Ceux qui se servent toujours des services ou des biens des autres dans leur vie quotidienne, ne font pas des réalisations personnelles.

L'absence des verbes dans ces phrases est accompagnée de l'éclipse des marqueurs d'ici et de maintenant ainsi que les marqueurs personnels. Une donnée permettant au proverbe de s'étaler sur de différentes situations et de garantir sa large faisabilité.

Les phrases locatives sont aussi au service de donner au proverbe sa dimension générique. C'est le cas d'ailleurs d'autres exemples comme :

mabin s-sbûla w-l-fûla taymût wəld l-mahbûla

(Entre l'épi du blé et la fève, mourra le fils de la (femme) maboule (idiote)).

-Au mois de mars, la période qui se caractérise par une instabilité climatique, il ne faut pas se déshabiller pour ne pas tomber malade.

sḥâl qəddak mn s-taġfir-llâh ya l-bâyət bla Ɛsâ

(Combien te faudra-t-il de « je demande pardon à Dieu », ô toi qui passera la nuit sans dîner ?)

-Parfois il faut prendre de grandes décisions afin d'améliorer ta situation.

slla maytqâl walakin l-lsân tqâl

(Beaucoup de choses à dire mais la langue est devenue lourde.)

-Si on a souvent donné des conseils (ou des remarques) et qu'ils ne se prennent pas en compte, on finit par ne plus rien dire.

III. L'emploi des termes génériques

Toujours dans le but de créer cette couverture générique du proverbe, la construction phraséologique se sert parfois des termes génériques comme :

- lli (=celui). La composition des proverbes contenant ce terme se caractérise par un conditionnement limité à caractère générique.

Examinons, à titre d'exemples, les proverbes suivants :

lli mwəllaf yərkab fûq ḍəhrak ġîr ysûfək yəƐya

(Celui qui a l'habitude de monter sur ton dos ; à chaque fois qu'il te voit, il ressent la fatigue.)

-A force qu'on rende service aux gens, ils finissent par le considérer comme une obligation.

lli Ɛamru ṭwîl dwâh n-nəḫḫâla

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

(Si quelqu'un est destiné à une longévité, il peut être soigné avec du son du blé.)

-La mort est un sort inévitable. Elle n'a aucune relation ni avec les maladies, ni avec les médicaments.

lli gâl ləƐṣîḍa bârda ydîr yəddu fiha

(Celui qui dit que l'épaisse bouillie de semoule est froide, qu'il mette sa main dedans.)

-Les gens qui critiquent (ou jugent) les autres, sans qu'ils comprennent les fonds de leurs situations, ont tort.

lli bġa ləƐsal yəṣbar l-qriṣ n-nḥal

(Celui qui veut (avoir) du miel doit supporter les piqûres des abeilles).

-Pour atteindre les objectifs visés, il faut être patient.

Ces proverbes montrent que la règle est valable chaque fois que la condition est réalisée. Ce qui importe, alors, ce n'est ni le temps, ni le lieu, ni la situation d'énonciation du proverbe. La seule chose qui importe est que la condition soit réalisée.

- Le mot kull (tout/ toute) a également un effet générique :

kull qard Ɛənd mmu ġəzâl

(Chaque singe est une gazelle aux yeux de sa mère).

-On trouve toujours de la beauté dans les choses (ou chez les personnes) qu'on chérit.

kull ḥâza f-wqətha zîna w-lli zrəb Ɛla ḫbəztu yakəlha Ɛzîna

(Toute chose est bonne en son moment, et celui qui urge son pain, le mangera encore pâte crue.)

-Il faut être patient et donner du temps aux affaires pour qu'elles s'arrangent convenablement.

L'analyse de ces deux proverbes laisse à voir le trait générique généré par l'usage du mot kull.

- Le mot l-lahumma qui se traduit, en français, en recourant à la tournure impersonnelle (mieux vaut), se donne comme une expression qui mentionne, à la fois, une généralité et une sorte d'obligation. Les exemples suivants confirmeront cette réflexion :

l-lahumma târa w-la zmîl l-Ɛṭṭâra

(Mieux vaut les Cyperus que la faveur humiliante des épiciers).

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

-Avoir une chose imparfaite est mieux que l'avoir parfaite à l'aide des gens qui vous humilient.

l-lahumma l-ḫubz l-bâyt wala sfanz s-smâyt
(Mieux vaut du pain rassis que les beignets des malotrus).
-Il vaut mieux se servir d'une chose simple (avec des défauts) que d'avoir une chose extraordinaire de la part des gens de mauvaise foi.

L'usage des termes génériques dans le proverbe est donc le mécanisme par lequel le langage passe du particulier (une expérience individuelle) à l'universel (une sagesse collective). Comme le résumait le linguiste Claude Buridant dans son étude sur la parémiologie (l'étude des proverbes) :
"Le proverbe opère une décontextualisation par l'emploi de termes génériques, qui lui permet d'être recontextualisable dans une infinité de situations." (Buridant, 1976, p.333)

Conclusion :

La portée généralisante de l'énoncé parémique, c'est-à-dire sa capacité à ériger une observation particulière en règle universelle, procède d'une architecture linguistique et pragmatique complexe, où convergent plusieurs dispositifs sémiotiques. Sur le plan formel, cette généricité est principalement assurée par un ensemble de marqueurs linguistiques : l'emploi de quantificateurs universels (tel l'article générique "le" ou l'absence de déterminant), le recours à des structures impersonnelles ("il faut", "mieux vaut") qui neutralisent toute ancrage situationnel spécifique, ainsi qu'une syntaxe atemporelle qui inscrit le propos dans un présent gnomique, affranchi des contingences historiques. À ces mécanismes grammaticaux s'adjoint une dimension sémantique fondamentale, à savoir le caractère idiomatique et souvent métaphorique du proverbe ; la métaphore, en particulier, opère un transfert cognitif du concret vers l'abstrait, permettant à une image puisée dans le domaine de l'expérience sensible (le labour, la pierre qui roule) de symboliser une loi comportementale ou morale.

Au-delà de ces propriétés structurelles, la force de généralisation du proverbe puise sa légitimité dans une configuration énonciative singulière. D'une part, sa nature délocutive — il tire sa signification moins de son contenu littéral que de son usage consacré par la tradition — lui confère l'autorité de l'usage et de la doxa. D'autre part, sa dimension polyphonique et argumentative est cruciale : le proverbe n'est pas la parole d'un sujet individuel, mais la citation implicite d'une voix collective, celle de la sagesse des nations ou d'une

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

communauté linguistique imaginée. Il convoque ainsi un "on" ancestral qui transcende l'ici-maintenant de l'énonciation, conférant à l'assertion proverbiale le poids de l'expérience accumulée et validée par le temps.

Cette capacité à convertir le singulier en universel, en estompant les aspérités du réel sous le lissage de la maxime, dote le proverbe d'une redoutable efficacité rhétorique. Il opère comme un argument d'autorité irréfutable, car il clôt le débat en renvoyant à un savoir partagé et présupposé incontestable. Cependant, c'est précisément dans ce mécanisme que réside sa vulnérabilité épistémologique. En postulant une applicabilité transcontextuelle, le proverbe s'expose à la critique épistémique : il peut être accusé de produire des généralisations abusives, d'essentialiser des phénomènes complexes et de véhiculer, sous couvert de sagesse intemporelle, des stéréotypes sociaux ou des idéologies implicites. La puissance de sa généralisation fait ainsi simultanément sa force persuasive et sa faiblesse argumentative, le plaçant au cœur des tensions entre savoir populaire et pensée critique.

Références

1. Livres

Austin, J. (1970). *Quand dire c'est faire.* Paris : Seuil.

Lachkar, A. (2014). *Proverbes & locutions stéréotypiques du Maroc.* Paris : Librairie orientaliste PAUL GEUTHNER S.A.

Le Dictionnaire COLIN d'Arabe Dialectal Marocain. (S.d.). *(Vol.2)*. Rabat : AL MANAHIL- Ministère des Affaires Culturelles.

Meider, W. (2004). *Proverbs: A Handbook.* Westport: Greenwood Press.

Norrick, N. (1985). *How Proverbs Mean: Semantic Studies in English Proverbs.* Berlin: Mouton.

Quitout, M. (2001). *Parlons l'arabe dialectal marocain* الدارجة المغربية. Paris: l'Harmattan.

Sbihi, A. (1930). *Proverbes inédits des vieilles femmes marocaines.* Fes : Debayeux.

Searle, J. (1972). *Les actes de langage : Essai de philosophie de langage.* Paris : Hermann**.**

Tesnière, L. (1976). *Éléments de syntaxe structurale.* Paris : Klincksieck.

2. Articles de revues

Anscombre, J. c. (2000). Parole proverbiale et structures métriques. *Langages, 139*, 6-26.

Anscombre, J.-C. (1994). Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative. *Langue française, 102*, 95-107.

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

Ben GHarbia, A. (2011). Les schémas de phrase en arabe et en français. *Syntaxe & Sémantique, 12*, 49-72.

Buridant, C. (1976). Sélection bibliographique : étude sur les proverbes. *Sciences humaines, 163*, 331-336.

Kleiber, G. (1989). Sur la définition du proverbe. *Recherches germaniques, 2*, 233-252.

Kleiber, G. (1999). Les proverbes : des dénominations d'un type très très spécial. *Langue française, 123*, 52-69.

Le Ny, J.-F. (2001). La sémantique des verbes et la représentation des situations. *Syntaxe & Sémantique*, 17-54.

PERRIN, L. (2012). L'énonciation des proverbes. *La parole exemplaire. Introduction à une étude linguistique des proverbes, J.-C. Anscombre, B. Darbord et A. Oddo (dir.)*, 53-66.

Wu, J. (2023). On English proverb variation from the perspective of linguistic worldview. *Frontiers in Psychology, 14*, 1-9.

3. Articles de séminaires :

Langacker, R. (1987). Sur le nom et le verbe. *Sémantique cognitive* (pp. 103-153). Paris : Le Seuil.

4. Webographie

Anscombre, J.-C. (2024). Quelques remarques sur l'origine des proverbes. *Lexis, 24*, En ligne.

Grand dictionnaire Terminologique. (S.d.). *Banque de dépannage linguistique*. Consulté le septembre 12, 2024, sur Office québécois de la langue française : https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/24202/la-grammaire/le-verbe/modes/imperatif/generalites-sur-limperatif

Annexes:

Annexe 1 : liste des proverbes utilisés dans l'étude présentés en trois formes : (les mêmes formes utilisées dans le corps du texte)

Gras italique = arabe transcrit en arabe marocain selon le parler meknassi (une région au centre du Maroc)

Entre parenthèses = traduction littérale du proverbe

Le tiret introduit la traduction du sens

1) âzi a-mmi nwərrik dâr ḫwâli

(Viens, maman, que je t'indique la maison de mes oncles maternels.)

-Il ne faut pas renseigner les gens, les plus savants, de leur domaine. (ou il faut savoir ses limites)

2) alf təḫmîma w təḫmîma wala dərba b l-mqəs

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

(Mille et une pensées sont mieux qu'une coupe avec des ciseaux.)
-Il faut bien réfléchir avant d'agir

3) ana b l-ləqma l-fəmmu w həwwa b l-Ɛûd l-Ɛînî

(Moi, avec la bouchée vers sa bouche ; et lui avec le bâton vers mon œil.)
-Les gens, dans ce cas, sont ingrats. Ils ne considèrent pas la valeur des efforts que les autres déploient à leur faveur.

4) ana nəskîlu b-ləƐgər w həwwa igûli as ḥbâr d-drâri

(Moi, je me plains de la stérilité, lui, il me demande les nouvelles de mes enfants.)
-Il y a un grand décalage entre mes propos et les interventions de mon interlocuteur ; elles traduisent son indifférence (inattention) face à mon discours.

5) bki w ḥâwl Ɛla Ɛinîk

(Pleure et aie pitié de tes yeux (sans excès)).
-Il faut toujours sauvegarder une partie de tes ressources.

6) bni w-Ɛalli w sîru-ḥalli

(Bâtis et prends de la hauteur, et (après) va-t'en et laisse (tout)).
-Si on s'obstine à encaisser une grande fortune sans s'en jouir, on finit par la laisser à d'autres personnes et vivre une vie de misère.

7) bƐîda l-gəmra Ɛla nbîḥ ləklâb

(La lune est trop loin de (percevoir) l'aboiement des chiens).
-Un homme d'un statut élevé (intellectuellement, socialement, …) ne doit pas s'intéresser aux commentaires des envieux.

8) ḍrabni w-bka w sbaqni w-ska

(Il m'a frappé et s'est mis à pleurer, et (après) il m'a devancé et s'est plaint (contre moi)).
-Il y a des gens qui font du mal aux autres mais ils se déguisent en victimes.

9) ḍrəb ləḥdîd maḥəddu sḥûn

(Bats le fer alors qu'il soit encore chaud).
-Il faut saisir les opportunités.

10) dzâza ġəslât rəzliha w nsât madâz Ɛliha

(La poule s'est lavée les pieds (les pattes) et a oublié ce qui lui est arrivé).
-L'Homme oublie vite les difficultés des situations qu'il éprouve.

11) glab lgədra Ɛla fumha tḥruz l-bant l-mha

(Renverse la marmite (sens dessus dessous), la fille ressemblera à sa mère).
-La marmite reste marmite dans toutes pauses ; la même chose pour la fille qui, quoi qu'elle soit différente, hérite les traits (surtout moraux) de sa mère.

12) ġrîb l-ġrâyb ləmra mkəḥḥla w r-râzl ġâyb

(La chose la plus étrange c'est lorsque la femme s'est fardée au khôl alors que son mari soit absent).
-S'intéresser à son apparence (maquillage, habits, parfums, …) est parmi les indices de l'infidélité de la femme.

13) ḥtta sbaɛ s-sârḥ ɛâd qâl ṭ-ṭɛâm mâlḥ

(Le berger ne déclare la nourriture salée qu'après être rassasié).
-A force de se servir des choses, on commence à en découvrir les défauts et à les critiquer.

14) ḥtta zîn maḥṭatu lûla ḥtta bəllƏmân fih l-kḥula

(Nulle beauté ne manque d'un défaut même le coquelicot renferme une noirceur.)
-Rien ni personne n'est parfait.

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

15) ḫanfûsa tnəwwas w-la yaqûta thəwwas
(Mieux vaut un bousier qui tient bien compagnie qu'un rubis qui tracasse).
-Pour se marier, il vaut mieux choisir une femme laide mais de compagnie agréable, qu'une femme très belle mais source des casse-têtes.
16) kull ḥâza f-wqətha zîna w-lli zrəb Ɛla ḫbəztu yakəlha Ɛzîna
(Toute chose est bonne en son moment, et celui qui urge son pain, le mangera encore pâte crue).
-Il faut être patient et donner du temps aux affaires pour qu'elles s'arrangent convenablement.
17) kull qard Ɛənd mmu ġəzâl
(Chaque singe est une gazelle aux yeux de sa mère).
-On trouve toujours de la beauté dans les choses (ou chez les personnes) qu'on chérit.
18) kûl kûl tatrəbbi l- ḫâwa w gûl gûl tatrəbbi l-Ɛdâwa
(Mange mange entraîne la fraternité et dis dis entraîne l'inimité).
-Pour garder de bonnes relations avec les autres, il faut se focaliser sur les bonnes manières.
19) kyyət li sṭârtu sṭârt l-ġərbâl ysyyəb d-dgîg w ysədd n-nəḫḫâl
(Malheur à celui que sa finesse est comme celle du tamis ; ce dernier laisse tomber la farine et ne garde que le son de blé).
-Au niveau de nos affaires et nos relations, on ne doit pas se focaliser sur les détails insignifiants et laisser les points essentiels ; cela pourrait tout gâcher.
20) lbəs qəddək ywâtîk
(En t'habillant, porte ta taille, elle te convient).
-Chacun doit être conscient de ses besoins et de ses atouts.
21) ləfyâq bəkri b-d-dhəb məsri
(Se réveiller tôt s'achète en or.)
-Plus on agit tôt, plus les résultats sont bénéfiques (puisque on aura le temps de faire beaucoup de choses).
22) l-fəmm l-məsdûd maydəḫlu dbbân
(La bouche fermée ne permet pas l'accès des mouches).
-Moins on parle, plus on s'éloigne des problèmes et des conflits.
23) l-fqîh lli nətsnnâw baraktu dḫəl-l-z-zâməƐ b-bləġtu
(Le fqih dont nous attendions la bénédiction (la baraka), est entré à la mosquée avec sa babouche).
-Ce sont les personnes dont on l'attendait le moins qui commettent les pires des erreurs (fautes).
24) l-ḫurr b l-ġəmza w l-Ɛabd b d-dəbza
(L'homme libre au clin d'œil (comprend) et l'esclave (ne comprend qu') au coup de poing).
-Pour l'homme intelligent une courte explication suffit.
25) l-lahumma l-ḫubz l-bâyt wala sfanz s-smâyt
(Mieux vaut du pain rassis que les beignets des malotrus).
-Il vaut mieux se servir d'une chose simple (avec des défauts) que d'avoir une chose extraordinaire de la part des gens de mauvaise foi.
26) l-lahumma târa w-la zmîl l-Ɛ ṭṭâra
(Mieux vaut les Cyperus que la faveur humiliante des épiciers).
-Avoir une chose imparfaite est mieux que l'avoir parfaite à l'aide des gens qui vous humilient.

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

27) lli bġa lƐsal yəṣbar l-qriṣ n-nḥal
(Celui qui veut (avoir) du miel doit supporter les piqûres des abeilles).
-Pour atteindre les objectifs visés, il faut être patient.
28) lli bġâni ma bnâ-li qṣar w-lli krahni maḥfarli qbar
(Celui qui m'a aimé ne m'a pas construit un palais, ni celui qui m'a haï, ne m'a creusé un tombeau).
-Personne ne peut vraiment faire du mal ou du bien à personne. (Renvoi au destin comme une assise religieuse).
29) lli fâtk b lîla fâtk b ḥîla
(« Celui qui te devance d'une nuit, te devance d'une agilité (ruse) ») (Lachkar, 2014, p.156)
-On doit écouter les conseils donnés par l'Homme ayant plus d'expérience.
30) lli gâl ləƐṣîḍa bârda ydîr yəddu fîha
(Celui qui dit que l'épaisse bouillie de semoule est froide, qu'il mette sa main dedans).
-Les gens qui critiquent (ou jugent) les autres, sans qu'ils comprennent les fonds de leurs situations, ont tort.
31) lli kla dzâz n-nas ysəmman dzâzu
(Celui qui a mangé les poulets des autres doit engraisser les siens.)
-Il faut être reconnaissant et prêt à rendre service aux gens qui qui nous ont présenté des faveurs.
32) lli mayəqra brâtu ma-yḥəyyaṭ ksâtu ma-ytəyyab Ɛsâtu mûtu ḫîr mn ḥyâtu
(Celui qui ne lit pas sa lettre, ni coud ses vêtements, ni prépare son dîner ; sa mort est mieux que sa vie).
-Il faut savoir se débrouiller seul pour que ta vie ait un sens.
33) lli mayƐəllamni la farḍ la sunna ġir nfərqu nəthənna
(Celui qui ne m'enseigne ni un principe religieux, ni une tradition du prophète ; je serai plus tranquille si l'évite).
-On doit toujours choisir les bonnes fréquentations qui peuvent contribuer à améliorer (d'une manière ou d'une autre) notre vie.
34) lli mwəllaf yərkab fuq ḍəhrak ġir ysûfk yəƐya
(Celui qui a l'habitude de monter sur ton dos ; à chaque fois qu'il te voit, il ressent la fatigue).
-A force qu'on rende service aux gens, ils finissent par le considérer comme une obligation.
35) lli yətmənna ḥsən mlli yətsənna w-lli yətsənna ḥsən mlli yqtəƐ ləyyas
(Celui qui espère est mieux que celui qui attend, et ce dernier est mieux qu'un autre qui perd tout espoir).
-Même en étant dans les pires des cas, il faut toujours garder espoir et rester optimiste.
36) lli Ɛamru ṭwîl dwâh n-nəḥḥâla
(Si quelqu'un est destiné à une longévité, il peut être soigné avec du son du blé).
-La mort est un sort inévitable. Elle n'a aucune relation ni avec les maladies, ni avec les médicaments.
37) lli Ɛəḍḍək w-ma Ɛəḍḍitih yəsḥâb maƐndək snnin
(Celui qui te mord sans que tu lui fasses la même chose, croit que tu n'as pas de dents).
-Parfois, il est préférable de se conduire avec les gens de la même manière avec laquelle ils se conduisent avec vous (comme cela, ils se rendent compte de l'absurdité de leurs actes).
38) l-lsân r-rṭab kayakul s-sûk
(La langue douce mange(ra) des épines).

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

-Il faut bien choisir ses mots pour être parfaitement accueilli (par les autres) et convenablement servi.

39) l-ma d-l-bîr wala zmîl l-grrâba

(Plutôt (boire) l'eau du puits, que la faveur humiliante des guerrabs)[†]

-Il vaut mieux ne pas accepter une faveur si elle n'est pas faite de bon cœur.

40) l-mâkla bla ma mn qəllat ləfhâma

(Servir à manger sans eau découle d'un manque d'intelligence).

-Il faut être averti en effectuant ses tâches.

41) l-maksi b dyâl n-nas Ɛəryân

(Celui qui s'habille des vêtements des gens (autres) est nu).

-Ceux qui se servent toujours des services ou des biens des autres dans leur vie quotidienne, ne font pas des réalisations personnelles.

42) l-qâfz f d-dwwâr yddîha sîḥa

(Le (homme) plus avisé du douar la prendra (comme épouse) danseuse).

-Celui, qui se croit supérieur (intelligent, astucieux, subtil, habile) à tout le monde, est le plus susceptible de commettre les pires des erreurs.

43) l-Ɛâyq ḥâḍi l-fâyq w d-damdûma qâḍi ḥâza

(Le (homme) perspicace guette l'(homme) éveillé et l'imbécile réalise quelque chose).

-Lorsque les plus intelligents (les plus savants) s'attaquent les uns les autres, ce sont les imbéciles qui tirent profit de la situation.

44) mabin s-sbûla w-l-fûla taymût wəld l-mahbûla

(Entre l'épi du blé et la fève, mourra le fils de la (femme) maboule (idiote)).

-Au mois de mars, la période qui se caractérise par une instabilité climatique, il ne faut pas se déshabiller pour ne pas tomber malade.

45) maḥâss b l-məzwad ġir lli maḍrûb-bîh

(Ne sent la douleur du mezoued[‡] que celui qui en est frappé).

-Personne ne peut connaître les vrais soucis d'une situation mieux que celui qui est dedans.

46) mâ tṣâḥb ḥtta tzərrəb w-ma təḥrət ḥtta tzərrəb w-ma d-ḍrab ḥtta tqərrəb

(Ne lie d'amitié qu'après expérimentation ; ne cultive qu'après clôture et ne frappe qu'après être suffisamment proche).

-Dans tous les domaines de la vie, il faut bien étudier la situation avant d'agir (pour ne pas regretter après).

47) mâ təqtaƐ l wâd ḥtta ybânu ḥzâru w ma tamsi f l-lîl ḥtta yəṭlaƐ nhâru w ma tṣâḥəb ṣ-ṣḍîq ḥtta təƐraf ḥbâru

(Ne traverse l'oued que si ses pierres sont distinguées ; ne marche pas pendant la nuit qu'après le lever du soleil et ne lie pas d'amitié avec « un ami » que si tu t'informes de lui).

-Il faut être prudent et sûr avant d'agir pour tenir en compte toutes les circonstances de la situation.

48) mazât b-s-sṭîḥ mazât b-r-rdîḥ zat ġîr b-s-səƐd ləmlîḥ

[†] Porteurs et/ou vendeurs d'eau.

[‡] « Petit sac à provision en peau de mouton tannée à l'écorce de grenade. » (Sbihi, 1930, p.221)

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

(Elle (la vie parfaite) n'est venue ni de la dance, ni de l'agitation ; elle est venue de la bonne chance).
-L'affaire du mariage est relative à la chance. Rien, ni personne n'y intervient.

49) mərd l-kbâbr ma dwâh ġîr l-mqâbər

(La maladie des vieillesses n'a de remède que les cimetières).
-Lorsqu'on devient âgé, nos organes perdent, progressivement, leurs fonctions vitales.

50) mûl t-tâz w yḥtâz

(Ayant une couronne (un roi ou un sultan) et il aura besoin).
-Tout le monde (même les plus riches ou les plus forts) peut avoir besoin de l'aide des autres.

51) nkbbər s-sân l bûzəƐrân ḥtta yddîli l-ḥəbz l-l-frrân

(Je donne beaucoup de considération au cafard avant qu'il me ramène le pain au fournil public).
-Il faut savoir tirer le meilleur parti des situations même en acceptant des comportements peu agréables. (Les fins justifient les moyens.)

52) qəllal nâsk yrtâḥ râsk

(Diminue tes gens (les gens que tu côtoies), ta tête se reposera).
-Moins tu fréquentes de gens, plus tu t'éloignes des problèmes et des soucis.

53) sḥâl qəddak mn s-taġfir-llâh ya l-bâyət bla Ɛsâ

(Combien te faudra-t-il de « je demande pardon à Dieu », ô toi qui passera la nuit sans dîner ?)
-Parfois il faut prendre de grandes décisions afin d'améliorer ta situation.

54) sîdi ḥâdg ḥâdg w lalla ḫîr mnnu sîdi yəḥsəb l-gddîd w lalla tənqəs mmnu

(Mon maître est malin mais ma maîtresse est plus maligne ; lui, il compte la viande séchée et elle, lui en coupe des morceaux).
-Les femmes sont toujours plus malignes que les hommes.

55) slla maytqâl walakin l-lsan tqâl

(Beaucoup (de choses) à dire mais la langue est devenue lourde).
-Si on a souvent donné des conseils (ou des remarques) et qu'ils ne se prennent pas en compte, on finit par ne plus rien dire.

56) s-sûf maybərrad z-zûf[§] w n-nâga matrəḍḍaƐ l-ḫrûf

(Le regard ne rafraîchira pas l'estomac et la chamelle n'allaitera pas l'agneau).
-On ne peut ressentir le plaisir des choses (ou des situations) que lorsqu'on est dedans.

57) sûq n-nsa sûq mṭyâr ya d-dâḫl-lîh rəd bâlk ywərrîwək m-r-rbəḥ qnṭâr w yddiwlək râs mâlk

(Le souk des femmes est éphémère (précaire). Hé l'entrant ! Fais attention ! Elles te montrent un profit énorme (quintal) et elles t'escroquent te (en t'enlevant même ton capital)).
-Il faut se méfier des femmes. Elles se montrent parfois douces et sérieuses, mais elles ne font que vous arnaquer.

58) wllaf Ɛâda qtaƐ Ɛâda Ɛlîha tƐâda

(Accoutume-toi à une habitude, interromps-la, on te boude (tu te brouilles)).

[§] Ce mot n'indique pas directement l'estomac mais un terme générique qui peut signifier « Proéminence entre le nombril et le creux de l'estomac » ou « partie supérieure de l'abdomen » (Le Dictionnaire COLIN d'Arabe Dialectal Marocain, p.261)

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

-Le service qu'on rend aux autres, quand il dure, devient une sorte d'engagement auquel on ne peut faillir qu'au prix d'une dispute ou une rupture.

59) wərrîh wərrîh w-ila Ɛma sîru-ḫəllîh

(Montre-lui montre lui et s'il est aveuglé (s'obstine), va-t'en et laisse-le).

-Si on donne toutes les chances à une personne sans qu'il y ait un changement, il est plus raisonnable de la laisser assumer ses responsabilités.

60) yla lqîtîni ṣâbr Ɛəl-ləƐdu Ɛrəf bənti Ɛəndu

(Si tu me trouves patient vis-à-vis des actes de l'ennemi, sache que ma fille est chez lui (comme épouse ou comme bru)).

-On ne peut tolérer les malices d'une personne que si on a besoin qu'il nous rende service

Annexe 2 : Tableau de translittération

Consonnes		
ء	’	Coup de glotte
ب	b	Occlusive bilabiale sonore
ب (emphatique)	ḅ	Occlusive bilabiale sonore emphatique
ت	t	Occlusive alvéodentale sourde
ج	ǧ	Fricative sonore
ح	ḥ	Fricative pharyngale sourde
خ	ḫ	Fricative vélaire sourde
د	d	Occlusive alvéodentale sonore
ر	r	Apicale vibrante
ز	z	Fricative sifflante sonore
س	s	Alvéolaire sourde sifflante
ش	š	Fricative prépalatale sourde chuintante
ص	ṣ	Alvéolaire sourde sifflante emphatique
ض	ḍ	Fricative interdentale sonore emphatique
ط	ṭ	Alvéodentale sourde occlusive emphatique
ع	Ɛ	Pharyngale sonore spirante
غ	ġ	Fricative vélaire sonore
ف	f	Fricative labio-dentale sourde
ق	q	Occlusive sourde emphatique
ک	k	Occlusive vélaire sourde
ڭ	g	Occlusive vélaire sonore
ل	l	Liquide alvéolaire latérale

ISSN print/ 2769-1926 ISSN online/ 2769-1934

م	m	Bilabiale occlusive nasale
ن	n	Dentale sonore nasale
و	w	Semi-voyelle labio-vélaire spirante
ه	h	Laryngale sonore spirante
ي	y	Semi-voyelle labio-palatale sourde
Voyelles		
ـَ	a	Antérieure ouverte
ـِ	i	Antérieur fermé non-arrondi
ـُ	u	Postérieur fermé arrondi
ا	â	Prolongation de a
ـِي	î	Prolongation de i
ـُو	û	Prolongation de u
schwa	ə	Antérieur sourd